



Les méditations du *Chapelet des Sept Douleurs* d'aujourd'hui sont tirées des *Œuvres Complètes de Sainte Thérèse de Lisieux* et portent sur la participation de Sainte Thérèse au mystère de la Maternité Spirituelle de Marie.

**Première douleur : La Prophétie de Siméon :** En concevant le Christ, en le mettant au monde, en le nourrissant, et en l'offrant dans le Temple à son Père, la Vierge Marie apporte à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument unique, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle, et devient ainsi notre Mère selon la grâce. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à travers sa vie et ses écrits, a participé à la Maternité Spirituelle de Marie et, par Elle, à l'œuvre rédemptrice de Notre Seigneur. Comme Marie, qui s'offre Elle-même en offrant son Fils au Temple, Sainte Thérèse, dès son enfance, fait l'offrande de sa vie pour sauver les âmes.

**Deuxième douleur : La fuite en Egypte :** Sainte Thérèse était très unie à Marie, Mère de Miséricorde et Refuge des pécheurs, ce qui s'aperçoit dans sa pièce de théâtre intitulée *La Fuite en Egypte*, qui porte sur le mystère de la maternité, à travers un dialogue entre la Mère de Jésus et la mère de Dimas, le futur bon larron. Le petit Dimas, qui était lépreux, est miraculeusement guéri lorsque, à la demande de Marie, sa mère, nommé Suzanne, le baigne dans l'eau dans laquelle l'Enfant Jésus avait été baigné. Suzanne parle alors à Marie de sa crainte concernant le salut de son enfant, prévoyant qu'il deviendra un bandit comme son père. La réponse de Marie révèle le mystère de la Maternité Spirituelle. Elle dit: «... Ayez confiance en la miséricorde infinie du Bon Dieu ; elle est assez grande pour effacer les plus grands crimes lorsqu'elle trouve un cœur de mère qui met en elle toute sa confiance... » (p. 910)

**Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple :** Dans sa pièce sur *La Fuite en Egypte*, Sainte Thérèse fait dire à Marie ces paroles consolantes à la mère du futur bon larron : « ... Jésus ne désire pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive éternellement. Cet enfant qui, sans effort, vient de guérir votre fils de la lèpre, le guérira un jour d'une lèpre bien plus dangereuse... Alors, un simple bain ne suffira plus, il faudra que Dimas soit lavé dans le sang du Rédempteur... Jésus mourra pour donner la vie à Dimas et celui-ci entrera le même jour que le Fils de Dieu dans son royaume Célèste. » (p. 910) Marie sera là, au pied de la Croix, recueillant le sang de Jésus par sa prière : elle le répandra sur Dimas, comme sur tous les pécheurs repentis, qui deviendront alors ses enfants. Sainte Thérèse décrit ainsi comment le salut de l'homme pécheur, qui ne vient que de la Miséricorde infinie donnée par le Sang du Rédempteur, appelle cette coopération maternelle de Marie.

**Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :** Sainte Thérèse devient mère spirituelle à l'âge de 14 ans. Elle reçoit une grâce eucharistique, lors de la messe dominicale, lorsqu'elle contemple une image du Christ crucifié. Elle écrit : « Un Dimanche en regardant une photographie de Notre Seigneur en Croix, je fus frappée par le sang qui tombait d'une de ses mains Divines, j'éprouvai une grande peine en pensant que ce sang tombait à terre sans que personne ne s'empresse de le recueillir, et je résolus de me tenir en esprit au pied de la Croix pour recevoir la Divine rosée qui en découlait, comprenant qu'il me faudrait ensuite la répandre sur les âmes... Le cri de Jésus sur la Croix retentissait aussi continuellement dans mon cœur : « J'ai soif ! » Ces paroles allumaient en moi une ardeur inconnue et très vive... Je voulais donner à boire à mon Bien-Aimé et je me sentais moi-même dévorée de la soif des âmes... » (p.

143) Sainte Thérèse désire ardemment que le Sang de Jésus tombe sur elle, et non par terre, sans atteindre l'homme pécheur, et participe ainsi à la Maternité Spirituelle de Marie.

**Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :** Après avoir contemplé l'image du Christ Crucifié, Sainte Thérèse reçoit son « *premier enfant* » spirituel : un criminel nommé Pranzini, condamné à mort et sur le point de mourir dans l'impénitence. Elle écrit : « *Je voulais à tout prix l'empêcher de tomber en enfer* ». Elle prie de tout son « *cœur maternel* » pour sa conversion et ses prières sont exaucées, puisque Pranzini, monté sur l'échafaud, tout à coup se retourne, saisit un Crucifix et « *baise par trois fois les plaies sacrées... N'était-ce pas devant les plaies de Jésus, en voyant couler son sang Divin que la soif des âmes était entrée dans mon cœur ? Je voulais leur donner à boire ce sang immaculé qui devait les purifier de leurs souillures, et les lèvres de « mon premier enfant » allèrent se coller sur les plaies sacrées !!! ... Quelle réponse ineffablement douce ! ... Ah ! depuis cette grâce unique, mon désir de sauver les âmes grandit chaque jour, il me semblait entendre Jésus me dire comme à la Samaritaine : « Donne-moi à boire ! » C'était un véritable échange d'amour ; aux âmes je donnais le sang de Jésus, à Jésus j'offrais ces mêmes âmes rafraîchies par la rosée Divine. » (p. 144)*

**Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix :** Cette coopération de Thérèse à la Maternité Spirituelle de Marie, par son amour maternel des pécheurs, se retrouve dans son poème intitulé: *Jésus mon Bien-Aimé, rappelle-toi !* (p. 697-8) Les strophes sur l'Agonie au jardin de Gethsémani, dévoilent cette intimité de Sainte Thérèse avec Jésus par Marie, qui est la source de sa fécondité maternelle et virgine. Thérèse fait allusion à la sueur du sang et aux larmes de Jésus dans son agonie. Le sang et l'eau qui coulent en abondance de son Cœur transpercé après sa mort, coulent déjà sur sa Face :

*Rappelle-toi qu'au soir de l'agonie  
Avec ton sang se mêlèrent tes pleurs  
Rosée d'amour, sa valeur infinie  
A fait germer de virginales fleurs  
Un ange te montrant cette moisson choisie  
Fit renaître la joie sur ta Face bénie  
Jésus, que tu me vis  
Au milieu de tes lys  
Rappelle-toi.*

**Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :** Dans son poème, *Jésus mon Bien-Aimé, rappelle-toi !*, Thérèse décrit l'eau qui jaillit de son Cœur transpercé comme une « *rosée féconde* » qui fait éclore sur terre « *des fleurs virginales* », des âmes de mères vierges, comme celle de Sainte Thérèse, qui participent à la Maternité Spirituelle de Marie en devenant mère des âmes:

*Rappelle-toi que ta Rosée féconde  
Virginisant les corolles des fleurs  
Les a rendues capables dès ce monde  
De t'enfanter un grand nombre de cœurs  
Je suis vierge, ô Jésus ! cependant quel mystère  
En m'unissant à toi, des âmes je suis mère.  
Des virginales fleurs  
Qui sauvent les pécheurs  
Rappelle-toi.*